

# J'ai vu...

Je suis sortie lentement de ma nuit, de ma peur du début ; peur de ce sale virus invisible qui nous guette et nous nargue, peur d'être un danger pour l'autre, et que l'autre soit un danger pour moi...peur d'abriter en moi cet ennemi dont on sait si peu, peur de perdre des gens que j'aime...peur de ce que nous allions devenir, chacun et ensemble..

## **Je suis sortie de ma nuit et j'ai vu :**

Une entreprise de fabrication de Jeans de Romans sur Isère qui, à l'arrêt, décide de convertir son activité à la fabrication de masques en tissu. Toutes ces couturières improvisées où confirmées qui se mettent elles aussi à coudre des masques pour ceux qui interviennent auprès de publics fragiles. Ces chaînes de solidarité et d'ingéniosité qui s'organisent pour récupérer du tissu, et l'acheminer. Ces modèles de patrons mis à disposition pour les fabriquer. Ces imprimantes 3D de particuliers qui fabriquent des embouts de masques.

La distillerie de la Grande Chartreuse qui s'est reconvertie dans la préparation de gel Hydro alcoolique

Des restaurateurs qui suite à la fermeture brutale de leur établissement cuisinent les produits en stock pour l'amener au personnel soignant. Ces boulangers qui confectionnent galettes et œufs en chocolat pour le réconfort du personnel des lieux de soins. Ces taxis qui les véhiculent gratuitement

Le club de supporters du GF 38 qui lancent une cagnotte en ligne pour aménager une unité du CHU reconvertie pour le COVID 19, et qui manque de tout pour sa salle de repos du personnel.

Cette gérante d'un centre sportif à DENAIN désormais fermé mettant à disposition ses équipements comme SAS où les soignants et toute personne exposée sortant du travail peuvent se laver, se changer, évitant ainsi de contaminer leur entourage de retour chez eux.

Ces particuliers qui proposent leurs logements vacants aux soignants pour qu'ils soient au plus près de leur lieu de travail

Ceux encore qui acceptent de ne pas être remboursés de leur location annulée, pour éviter la faillite du loueur. Ceux qui commandent et règlent à l'avance des boissons, spectacles, produits divers pour éviter que le bar de sa rue, la salle de spectacle où le commerce ne puissent ré ouvrir quand viendra le temps de l'après...

Ces petits producteurs qui proposent leurs produits de proximité, qui en assurent la livraison

Ces volontaires pour aider dans le domaine agricole

La boulangerie de mon quartier qui met à disposition des attestations de sortie vierges pour ceux qui n'en ont pas.

Toutes ces initiatives, individuelles et collectives, pour rendre la tâche plus douce à ceux qui s'exposent pour nous, qui risquent pour nous. Soignants mais aussi tous les « derniers de corvée » devenant aujourd'hui « premier de cordée », sans qui nous ne pourrions plus nous alimenter, nous réconforter, nous informer, être secourus, voir nos rues propres, nos encombrants et poubelles débarrassés, notre courrier assuré...sans qui les enfants seraient comme en vacances, et les enfants des soignants sans solution de garde...

Ces livreurs à vélo insuffisamment protégés qui interrogent le sens du risque pris pour livrer des produits superflus, et s'organisent pour un statut plus protecteur

J'ai vu ces voisins solidaires, ces jeunes qui créent des applications pour aider pour leurs courses les personnes fragiles, pour maintenir du lien dans les familles ; ces bénévoles où ces privés temporairement d'emploi qui se proposent pour aider, accompagner, soutenir, se rendre disponible aux besoins qui sont là, chacun à sa mesure.

Ces familles qui se soutiennent, qui inventent d'autres formes de liens. L'inter génération active

Les volontaires qui se rendent dans les centres pour donner leur sang, avec confiance

La file d'attente devant le Secours Populaire de mon quartier, où les bénévoles sont au rendez vous

Nos immeubles de la crique sud de l'Arlequin invitant tous les soirs à 18H à « sortir nos têtes, de nos balcons, de nos fenêtres » pour chanter en cœur /chœur, et se redonner du courage. Ces orchestres qui s'improvisent entre confinés pour continuer à partager de la beauté, ces crieurs dans un quartier de Paris qui déclament des nouvelles des uns et des autres, déposés avant dans une boîte aux lettres. Les enfants de la BATUKAVI diffuser des petites vidéos malgré la maladie qui en a frappé certains

J'ai vu l'église, diocèses, communautés chrétiennes, mouvements... diffuser textes, paroles et prières pour soutenir, et faire vivre l'espérance

Ces secteurs d'activité qui se réorganisent pour assurer la continuité du service. Ces collègues solidaires, qui prennent plus soin les uns des autres, ces entraides, ces luttes pour le respect des règles de protection, où l'exercice du droit de retrait.

Et puis ces soignants, qui n'ont de cesse d'honorer leur serments d'Hippocrate, au risque de leur vie, et leur famille qui vit cet engagement à leur côté. Le personnel hospitalier qui désinfecte minutieusement, assure les repas, ces aides-soignantes qui inlassablement sont là, à l'hôpital, à domicile où en EPADH... la solidarité enfin entre secteur public et privé face à l'ennemi commun

J'ai vu ces millions de mains qui les applaudissant tous les soirs à 20 heures.

Ces milliers de français qui interpellent nos politiques sur comment on en est arrivé là, sur les défaillances du système de santé, l'interdépendance économique, les inégalités criantes, nos modes de vie...qui dessinent déjà d'autres lendemains possibles, et qui ne lâcheront pas

Derrière la maladie, la mort, la souffrance, la peur, la bêtise, la crise profonde, j'ai vu...

**Nous faisons destin commun...**

**Ensemble, les uns par les autres, les uns avec les autres, plus forts encore**

**J'ai vu, et j'ai vaincu mes peurs, avec une confiance renouvelée dans notre capacité à faire front ensemble.**

**Dans ce temps bouleversé, je L'ai vu, revenu d'entre les morts pour nous faire vivre de son amour et nous faire entrer dans sa lumière.**

**Brigitte B**